

Le pont menace de s'écrouler



Philippe Fabre, devant le pont en partie effondré, chemin de Fonségur. JDI (JE)

VIVIERS-LES-MONTAGNES

Payé par les agriculteurs du lieu-dit et créé en 1879, le pont du Gué de Rousset vacille. L'année a bien mal débuté pour cinq familles, installées chemin de Fonségur : le 1^{er} janvier, elles ont découvert le pont, utilisé quotidiennement, en bien mauvaise pos-

ture : la clé de voûte de la première arche s'est effondrée. Un événement qui fait suite à des travaux d'élagage le long du Bernazobre. L'entreprise mandatée avait décidé de créer un embâcle comme point de collecte. « Sauf qu'elle n'a pas récupéré assez vite son stockage », avance Philippe Fabre, un voisin. *

Et le pont a cédé, déjà fragilisé par les années, le poids des engins agricoles et les véhicules de passage. « Ils avaient récupéré trois bennes de déchets, c'est dire le volume de l'embâcle. Et tous les jours, ça progresse, regardez ! », montre l'habitant, alors qu'un arrêté municipal d'interdiction de passage a été promulgué.

« Il n'y a eu aucun blessé, ce qui est le plus important. La mairie a aménagé un chemin plutôt agricole pour les voitures des cinq familles et elle assure la continuité des services publics : poubelles et poste. Les constats d'huissiers ont été faits le 2 janvier ainsi que le passage de la gendarmerie », précise le maire Alain Veuillet. Philippe Fabre poursuit : « Ça nous fait faire un détour de 2 km... Le chemin est très boueux, ce n'est vraiment pas pratique. »

Compétente dans ce domaine, la communauté de communes Sor et Agout a pris le dossier en mains.

Dès le lundi suivant, le 1^{er} janvier, ses représentants sont venus constater sur place. « Ils m'ont assuré que tout serait mis en œuvre pour réparer le pont au plus vite. Les frais de réparation et le suivi des travaux seront payés par la CCSA », précise le maire, optimiste.

Plus que Philippe Fabre, qui se prépare à contourner le mur encore pour de longs mois. ■